

Pallascio, R. et Dodridge, E. (2006). *Montrez cette mathématique que je ne saurais voir*. Montréal, Québec : Éditions nouvelles

Driss Boukhssimi

Volume 34, numéro 2, 2008

Écoles et familles de minorités ethnoculturelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019706ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019706ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boukhssimi, D. (2008). Compte rendu de [Pallascio, R. et Dodridge, E. (2006). *Montrez cette mathématique que je ne saurais voir*. Montréal, Québec : Éditions nouvelles]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 507–508.
<https://doi.org/10.7202/019706ar>

L'objectif avoué du livre, à tout le moins, est de stimuler une réflexion qui mènerait à des changements fondamentaux. Cet ouvrage a l'avantage de mettre en évidence les expériences de terrain, mais aussi des contradictions entre les modèles prescrits et les représentations que les acteurs (les enseignants, les formateurs, les élèves, etc.) s'en font. Le nombre varié d'auteurs, qui abordent différents aspects, est un point fort, même si on doit déplorer une faiblesse. En effet, les acteurs que sont les parents sont un maillon manquant des recherches rapportées. Leur participation, leur engagement et leur poids politique indéniables ne sont pas évoqués. Dans ce contexte, la nouvelle politique interculturelle de la Commission scolaire de Montréal apparaît comme une bonne initiative. Elle vise l'intégration des parents et des élèves multiethniques en y consacrant en 2007 un budget d'un million de dollars. Si le manque d'études sur la préparation des enseignants à intervenir en milieu multiculturel est dénoncé, il faudra aussi de l'action, des moyens. Ainsi, le nouveau programme d'Éthique et culture religieuse (ÉCR), prévu pour l'automne 2008, s'inscrit dans une perspective de *vivre-ensemble*. Il vient confirmer et renforcer ce qui est prôné dans cet ouvrage collectif, à savoir le défi de la diversité culturelle; mais surtout, il requiert que l'on réponde également aux besoins de formation des enseignants.

Ce livre sera très utile aux étudiants-maîtres, aux enseignants associés, aux enseignants des différents niveaux (primaire, secondaire, collégial et universitaire), aux équipes de rédaction de programmes dans les ministères de l'Éducation, aux comités d'agrément des programmes de formation à l'enseignement, etc. Les chercheurs intéressés par ces thèmes trouveront également des pistes sérieuses pour poursuivre ce que les auteurs ont initié. L'initiative de rassembler ces idées, ces connaissances, ces données, en un document, est un acquis.

JEAN-CLAUDE DESRUISSEAUX
Université du Québec en Outaouais

Pallascio, R. et Dodridge, E. (2006). *Montrez cette mathématique que je ne saurais voir*. Montréal, Québec: Éditions nouvelles.

À quoi servent les mathématiques? Où sont-elles dans la vie courante? Quel enseignant n'a pas eu à répondre à ce genre de questions? Ce collectif, au titre très évocateur et qui relève le défi de la cohérence autour de cette problématique, vient bien à propos. En effet, chacun des auteurs (ils sont onze) articule son texte en mettant en évidence la place des mathématiques dans des domaines variés d'activités très proches de notre vie quotidienne.

Bien que cela ne soit pas précisé, cet ouvrage est un livre de vulgarisation des mathématiques. Il remplit d'ailleurs parfaitement ce rôle. Sa lecture montre bien que les mathématiques sont non seulement accessibles aux jeunes qui les apprennent, mais qu'elles sont accessibles à tous, y compris au commun des mortels.

Les vingt-huit exemples tirés du quotidien nous démontrent que les mathématiques ne sont pas seulement présentes par un hasard de la nature (et est-ce un hasard?), comme dans la ruche de l'abeille ou dans la fleur de tournesol, mais qu'elles sont nécessaires pour résoudre des problèmes souvent pratiques. En effet, comment résoudre des problèmes de sécurité informatique, des problèmes d'optimisation, des problèmes de crédibilité d'un sondage (pour ne prendre du livre que ces exemples-là) si on ne recourt pas à des théories mathématiques? L'ouvrage nous donne plusieurs cas. Bien sûr, il ne nous en présente que des exemples, le domaine étant extrêmement large, mais il montre bien que derrière des actions aussi anodines et élémentaires que d'ouvrir son courriel, ou de jouer à la loterie, se profilent des mathématiques parfois très sophistiquées et aux théories parfois fort complexes que les auteurs ont réussi à mettre à la portée du lecteur. Autrement dit, on utilise des mathématiques souvent sans le savoir et sans en connaître les contenus. Dans ce cas, nous sommes tous des *monsieur Jourdain* potentiels.

L'ouvrage est bien construit. Les textes, bien qu'ils décrivent quelques concepts mathématiques dans leurs fonctionnements, ne sont pas hermétiques. Les auteurs ont donc relevé aussi le défi de la clarté. Le lecteur trouvera même des activités mathématiques à faire et des problèmes à résoudre.

On trouve donc, dans ce livre, une réponse assez bien illustrée à la question de savoir à quoi servent les mathématiques. Les sujets traités et les exemples présentés pourraient motiver fortement le lecteur et l'inciter à aller chercher plus loin. C'est un des fruits attendus de cet ouvrage et espéré par le mathématicien Jean-Marie de Koninck (comme en témoigne la préface).

Deux petites remarques, cependant. La première est qu'on ne sait pas comment jouer à l'invention décrite en deux pages au chapitre 6 et on ne voit pas la place des mathématiques dans ce jeu. Les mots des mathématiques, *matrice* et *dimension*, ont été bien utilisés, mais nous n'avons aucune autre explication.

La deuxième, c'est que, s'il est étonnant de retrouver π à travers les numéros de téléphone dans un annuaire, il n'est pas sûr que l'approximation de π (chapitre 26) soit compréhensible par le public cible de l'ouvrage qui, *a priori*, n'est pas censé être un connaisseur des mathématiques.

Ces remarques n'enlèvent rien à la qualité de ce collectif qui trouvera certainement écho auprès d'étudiants et d'enseignants des mathématiques en particulier, mais aussi auprès d'un public plus large, pour peu que la question des mathématiques l'intéresse.

DRISS BOUKHSSIMI
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue